

Cours de change et relations franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **61 (1981)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

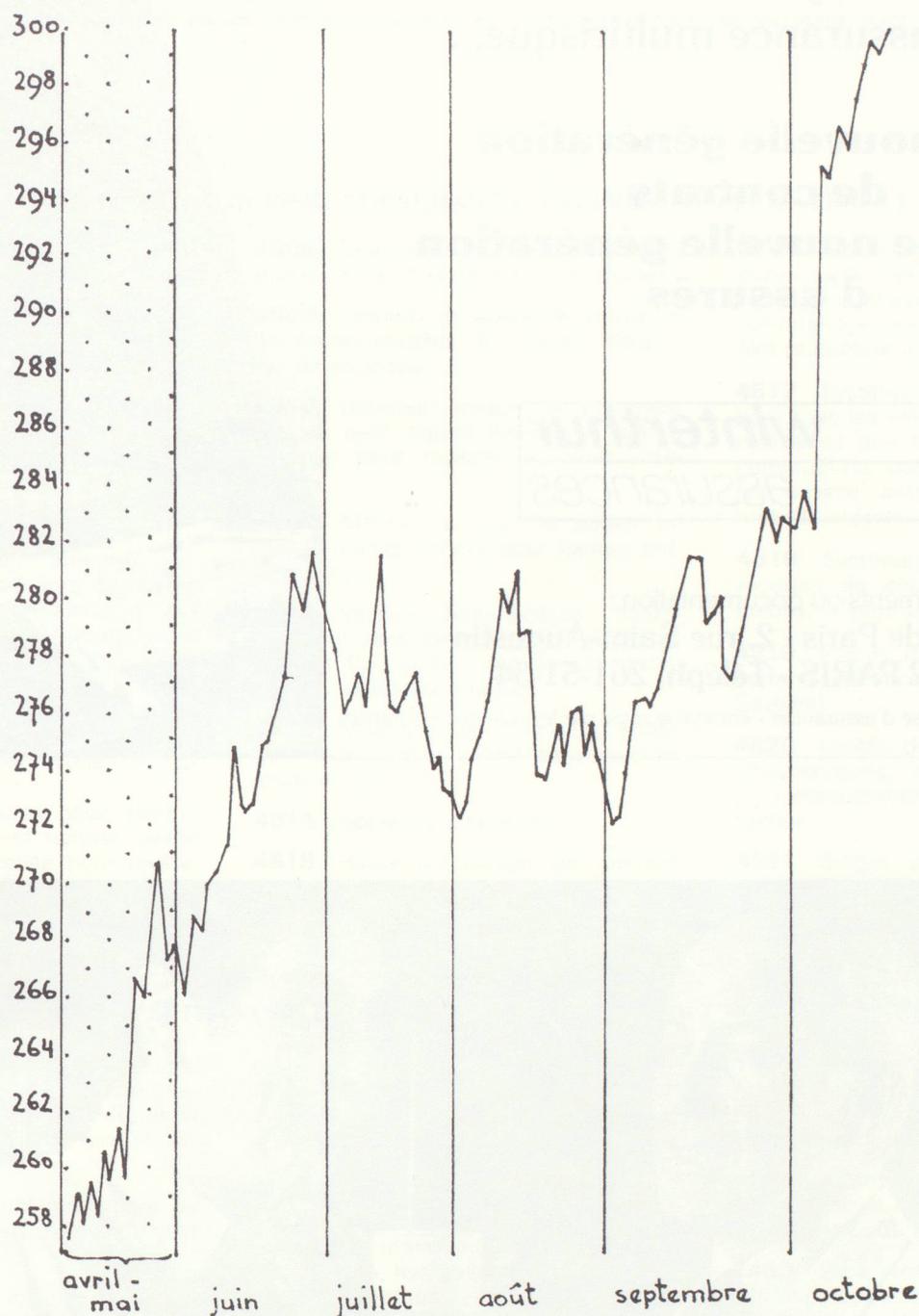
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours de change et relations franco-suisses



Déterminé aussi bien par les certitudes que par les incertitudes de la politique économique, le cours du FS par rapport au FF s'est fortement raffermi entre la mi-juin et la mi-octobre. Les extrêmes se situent exactement au début et à la fin de notre courbe : 2,714 FF pour 1 FS le 12 juin, 3,000 FF le 15 octobre, soit une dépréciation du FF de 10,54 % pendant les quatre mois sous revue, et de 17,2 % entre les premiers cours de l'année et celui du 15 octobre. Il est vrai que le « réaménagement monétaire » opéré le 4 octobre au sein du Système monétaire européen a eu pour effet indirect – puisque le FS ne fait pas partie du SME – de réévaluer la monnaie suisse. Les exportations françaises vers un marché suisse toujours dynamique et hautement solvable s'en trouvent évidemment facilitées tandis que, à l'inverse, les exportations suisses vers un marché

français peu soutenu révèlent une aggravation des conditions d'accès à la clientèle. Il ne faut pas exclure dans l'avenir la persistance d'une certaine « mouvance » du FF qui, à court terme, est susceptible de privilégier l'exportation vers les pays à monnaie forte, dont la Suisse.

Quant aux répercussions à long terme, elles pourraient être plus négatives dans la mesure où l'augmentation des prix à l'importation, particulièrement dans le secteur énergétique, finirait par créer des tensions graves. Incontestablement, la balance commerciale française a bénéficié ces derniers mois de la faiblesse des cours des matières premières minérales. Mais un renversement de tendance dans ce secteur ferait rapidement sentir tout le poids que pèse en fin de compte une monnaie affaiblie.